

Quand Juifs, protestants et catholiques étudient, célèbrent et commémorent ensemble

Échos de quelques temps forts en 2022

Evert Van de Poll

Amitié judéo-chrétienne Nîmes, 16 février 2023 à 19h au Mas des Abeilles, Nîmes

Texte disponible sur www.evertvandepoll.com page articles/français

Plan

Introduction

1. Dialogue judéo-évangélique – international
Rencontres / commémoration / adhésion à l'IHRA / importance
2. Dialogue judéo-évangélique – en France
Rencontres / colloque / présentation
3. Églises et chrétiens pendant la Shoa – hommage aux justes des nations
FMS / journée d'études / cérémonie / signification
4. Juifs et chrétiens se penchent sur Paul et le judaïsme
Colloque
5. Juifs et chrétiens célèbrent Souccot ensemble
6. Dialogue messianique-chrétien

Liminaire

Evert Van de Poll est professeur en sciences religieuses à la *Evangelical Theological Faculty* à Louvain (B) et professeur visiteur en missiologie à la Faculté libre de Théologie Évangélique à Vaux-sur-Seine.

Membre de la

- Commission pour les relations avec le judaïsme de la Fédération Protestante de France
- Commission pour les relations avec le peuple juif du Conseil National des Évangéliques de France.
- Groupe de Dialogue WEA / IJCIC, Alliance mondiale évangélique / Conseil international juif pour des consultations interreligieuses

Evert et son épouse Yanna habitent Nîmes.

Site Internet : www.evertvandepoll.com

Introduction

Ce soir, je vais passer en revue quelques moments forts dans le domaine du dialogue judéo-chrétien et celui des relations ou l'amitié entre Juifs et chrétiens

Quelques mots d'introduction.

Relations entre Juifs et chrétiens depuis 1960/1970. On peut les qualifier par les mots clé :

Acquis

Bonne entente, dialogue, amitié

Relations positives et institutionnalisées.

Reconnaissance mutuelle. On se parle, on se consulte, à pied d'égalité.

De la part des Églises :

Prise de conscience du rôle des Églises dans l'antisémitisme en Europe jusqu'à la Shoah.

Rejet de la théologie du remplacement, reconnaissance de la permanence de l'alliance avec Israël.

Abandon de la mission institutionnalisée auprès du peuple juif de la part des Églises qui se sont engagées dans le dialogue – tout en reconnaissant la liberté, voire la vocation, des chrétiens individuels de témoigner de leur foi en Jésus, sous certaines conditions

Cf. les déclarations de l'Église RC, du COE, de l'Église Anglicane, etc.

De la part de la communauté juive :

Nouveau regard sur les Églises.

Confiance. Le rapprochement et les actes d'amitié sont jugés sincère, bien que les soupçons n'ont pas totalement disparus.

« Déséquilibre ».

Discussion avec Moshe Lewin, vice-président de la conférence des rabbins européens, avec la Commission de la FPF en novembre dernier. Constat :

Les chrétiens s'intéressent beaucoup au judaïsme et se veulent solidaire avec le peuple juif face à ses adversaires, mais cela ne va pas autant dans l'autre sens. Les interlocuteurs juifs ne s'intéressent pas beaucoup au christianisme en tant que religion. Oui, on s'intéresse à Jésus, voire à Paul, mais pour mettre en avant leur judéité, pas pour mieux connaître la foi en Jésus comme Messie d'Israël.

Cela rappelle la thèse de Franz Rosenzweig, l'un des précurseurs du dialogue judéo-chrétien : le judaïsme peut exister sans le christianisme, mais le christianisme ne peut pas exister sans le judaïsme.

Angles morts.

Soutien à l'État d'Israël, Juifs messianiques, la mission (on ne parle que de la mission commune, mais pas de la mission d'Israël et du témoignage chrétien auprès du peuple juif).

Très peu d'Églises refusent toute forme de propagation de la foi chrétienne

Cf. Église protestante de la Rhénanie en Allemagne

Limitations

Côté juif, les courants *haredi* (« ultra-orthodoxe ») ne participent pas, ou très peu
Idem pour les courants évangélique et protestant traditionnels, ainsi que les Églises orthodoxes, côté chrétien. Mais cela commence à changer...

1. Dialogue judéo-évangélique, niveau international

AEM et le Comité de dialogue

L'Alliance évangélique mondiale (AEM) représente +600 millions d'évangéliques dans le monde. C'est plus que les Église du Conseil œcuménique des Églises (COE).

Comité de dialogue, créé en 2020.

Représentants de l'AEM et du Comité juif international pour les consultations interreligieuses (IJCIC).

J'ai le privilège de faire partie de comité de dialogue.

Sujets (choisis par l'IJCIC) : antisémitisme, sionisme chrétien, mission, Juifs messianiques

Rencontre officielle et publique

Les 27-29 avril 2022, l'AEM et l'IJCIC tiennent une première réunion historique à Jérusalem sur les relations judéo-évangéliques, à Jérusalem.

Extraits du communiqué de presse publié conjointement par l'AEM et l'IJCIC¹ :

Cette rencontre a été préparé par un comité de dialogue judéo-évangélique qui a travaillé pendant deux ans dans le but d'accroître la compréhension mutuelle entre les deux communautés de foi, de clarifier les points de désaccord et d'identifier les questions d'intérêt commun.

¹ <https://worldea.org/secgen/2022/05/17/wea-and-ijcic-hold-historic-first-meeting-in-jerusalem-on-jewish-evangelical-relations/>

L'Alliance évangélique mondiale (AEM), un organisme mondial au service de plus de 600 millions d'évangéliques appartenant à des églises formant 143 alliances nationales, et le Comité juif international pour les consultations interreligieuses (IJCIC), représentant 11 grandes organisations juives, rassemblant des Juifs de toutes les confessions et de tous les domaines d'intérêt pour une cause commune, ont tenu une réunion historique à Jérusalem du 27 au 29 avril 2022. Convoquée par le rabbin David Fox Sandmel, président de l'IJCIC, et l'évêque Dr Thomas Schirmmayer, secrétaire général de l'AEM, la rencontre a réuni deux délégations reflétant la diversité des deux communautés.

Les conversations dans le comité de dialogue et pendant la rencontre à Jérusalem ont notamment porté sur les relations entre Juifs et évangéliques, la résurgence de l'antisémitisme déclaré et de la négation de l'Holocauste, la prévalence de la musulmanophobie, la poursuite du conflit israélo-palestinien, l'hostilité mondiale à l'égard des minorités vulnérables, y compris la persécution des Juifs et des chrétiens, et l'érosion de la liberté religieuse dans de nombreuses régions du monde.

Le choix de Jérusalem pour les réunions était important en raison de l'héritage commun des chrétiens et des Juifs et de l'histoire tendue des relations entre les deux communautés.

Pendant une conférence de presse, le rabbin Sandmel et le Dr Schirmmayer ont commenté ensemble la rencontre :

« L'AEM et l'IJCIC ont exploré les moyens par lesquels, en travaillant ensemble, notre plaidoyer et nos interventions peuvent être des forces du bien dans le monde. Nous nous sommes engagés à aborder et à nous opposer à toutes les formes de normalisation de la haine, y compris l'antisémitisme et les attaques contre les communautés religieuses. Parmi les domaines de collaboration possible, citons l'éducation mutuelle, les préoccupations environnementales et la promotion de la paix », ont commenté ensemble

« Cette réunion historique s'est conclue par un engagement commun à continuer à communiquer ouvertement et régulièrement, à faciliter les efforts conjoints visant à apporter des changements identifiés par la réunion, et à se réunir à intervalles réguliers afin de faire progresser nos responsabilités respectives et mutuelles envers nos propres communautés et le monde en général », ont-ils ajouté.

Commémorer ensemble

Cérémonie à Yad Vashem (Jérusalem), 26 avril 2022

Les délégués ont commencé leurs délibérations par une visite à Yad Vashem, le mémorial de l'Holocauste à Jérusalem, pendant Yom Shoa, la Journée de commémoration de l'Holocauste, le 26 avril 2022.

Lors d'une cérémonie spéciale une gerbe a été déposée au nom de l'Alliance évangélique mondiale dans le Hall des souvenirs par l'évêque Schirmmayer et le révérend Dr Goodwill Shana, président du Conseil international de l'AEM².

Les chefs des délégations, Sandmel et Schirmmayer, ont également participé à la cérémonie officielle de la Journée de commémoration de l'Holocauste à Yad Vashem, avec des discours du Président et du Premier ministre d'Israël. Ils y ont également rencontré Bärbel Bas, le président du parlement allemand, Reuben Rivlin, l'ancien président d'Israël, Benjamin Netanyahu, à ce moment-là ancien premier ministre d'Israël, David Baruch Lau, le grand rabbin d'Israël, et son père et prédécesseur Yisrael Meir Lau, ainsi que plusieurs ministres du gouvernement d'Israël.

Les délégations combinées ont également été reçues le lendemain par M. Isaac Herzog, président de l'État d'Israël

² Image et reportage :

<https://www.christianitytoday.com/news/2022/may/antisemitism-christians-ihra-definition-europe-evangelicals.html>

Ensemble contre l'oubli et l'antisémitisme – l'EEA adhère à l'IHRA

Lors de cette cérémonie, l'Alliance évangélique européenne (AEE) a annoncé son adoption de la définition de travail de l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA).

IHRA = Alliance internationale pour la commémoration de l'holocauste

Créée en 1998 à Stockholm. Initiative du gouvernement suédois

Alliance entre états, aussi institutions représentatives, ONG et personnalités dans les domaines de la science et de la culture

Deux objectifs : transmettre la mémoire de la Shoah et lutter contre l'antisémitisme

La mémoire de la Shoa – bien nécessaire

Enquête Claim Conférence dans plusieurs pays occidentaux, publiée en janvier 2020

Cette enquête surprenante révèle que de sévères lacunes dans la connaissance de la Shoah. La majorité des personnes interrogées en France (57 %) ignorant que six millions de Juifs ont été tués pendant la Shoah. Parmi les répondants de la génération Y (20-40 ans) et de la génération Z (-20 ans), ce chiffre augmente considérablement pour atteindre 69 % des personnes interviewées. 25 % de la génération Y n'ont pas entendu parler de la Shoah - ou pensent ne pas en avoir entendu parler. Presque la moitié d'entre eux ne savent pas que le gouvernement français a collaboré avec le Troisième Reich pendant l'Holocauste.

Pour les -20 ans, les pourcentages sont encore plus élevés.

Les résultats pour les Pays-Bas, le Royaume-Uni et l'Allemagne³.

L'antisémitisme sous plusieurs formes, notamment l'antisionisme

Les 37 pays membres de l'IHRA, dont les États-Unis, l'Allemagne et la Pologne, ont adopté une définition opérationnelle de l'antisémitisme, non contraignante, en 2016. Cette définition est assortie de plusieurs exemples des formes d'antisémitisme aujourd'hui⁴.

Définition :

« *L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte.* »

Les exemples suivants, destinés à guider le travail de l'IHRA, illustrent cette définition :

L'antisémitisme peut se manifester par des attaques à l'encontre de l'État d'Israël lorsqu'il est perçu comme une collectivité juive. Cependant, critiquer Israël comme on critiquerait tout autre État ne peut pas être considéré comme de l'antisémitisme. L'antisémitisme consiste souvent à accuser les Juifs de conspirer contre l'humanité et, ce faisant, à les tenir responsables de « tous les problèmes du monde ». Il s'exprime à l'oral, à l'écrit, de façon graphique ou par des actions, et fait appel à des stéréotypes inquiétants et à des traits de caractère péjoratifs.

Parmi les exemples contemporains d'antisémitisme dans la vie publique, les médias, les écoles, le lieu de travail et la sphère religieuse, on peut citer, en fonction du contexte et de façon non exhaustive :

- l'appel au meurtre ou à l'agression de Juifs, la participation à ces agissements ou leur justification au nom d'une idéologie radicale ou d'une vision extrémiste de la religion;
- la production d'affirmations fallacieuses, déshumanisantes, diabolisantes ou stéréotypées sur les Juifs ou le pouvoir des Juifs en tant que collectif comme notamment, mais pas

³ <https://www.prnewswire.com/fr/communiqués-de-presse/une-enquete-surprenante-parmi-des-adultes-francais-revele-de-severes-lacunes-dans-la-connaissance-de-la-shoah-25-des-millenniaux-n-ont-pas-entendu-parler-de-la-shoah-ou-pensent-ne-pas-en-avoir-entendu-parler-852411425.html>

⁴ <https://www.holocaustremembrance.com/fr/resources/working-definitions-charters/la-definition-operationnelle-de-lantisemitisme-utilisee-par>

- uniquement, le mythe d'un complot juif ou d'un contrôle des médias, de l'économie, des pouvoirs publics ou d'autres institutions par les Juifs;
- le reproche fait au peuple juif dans son ensemble d'être responsable d'actes, réels ou imaginaires, commis par un seul individu ou groupe juif, ou même d'actes commis par des personnes non juives;
 - la négation des faits, de l'ampleur, des procédés (comme les chambres à gaz) ou du caractère intentionnel du génocide du peuple juif perpétré par l'Allemagne nationale-socialiste et ses soutiens et complices pendant la Seconde Guerre mondiale (l'Holocauste);
 - le reproche fait au peuple juif ou à l'État d'Israël d'avoir inventé ou d'exagérer l'Holocauste;
 - le reproche fait aux citoyens juifs de servir davantage Israël ou les priorités supposés des Juifs à l'échelle mondiale que les intérêts de leur propre pays;
 - le refus du droit à l'autodétermination des Juifs, en affirmant par exemple que l'existence de l'État d'Israël est le fruit d'une entreprise raciste;
 - le traitement inégalitaire de l'État d'Israël, à qui l'on demande d'adopter des comportements qui ne sont ni attendus ni exigés de tout autre État démocratique;
 - l'utilisation de symboles et d'images associés à l'antisémitisme traditionnel (comme l'affirmation selon laquelle les Juifs auraient tué Jésus ou pratiqueraient des sacrifices humains) pour caractériser Israël et les Israéliens;
 - l'établissement de comparaisons entre la politique israélienne contemporaine et celle des Nazis;
 - l'idée selon laquelle les Juifs seraient collectivement responsables des actions de l'État d'Israël.

Importance

D'abord, cette prise de position va encourager les alliances évangéliques nationales dans les pays européens de prendre position et de s'engager dans la lutte contre toutes les formes d'antisémitisme aujourd'hui.

Deuxièmement, c'est une prise de position contre l'antisionisme, qui cache souvent l'antisémitisme, et pour une solidarité avec l'État d'Israël – ce qui ne veut pas dire une position politique partisane mais la défense du droit du peuple juif à un état indépendant, où ils peuvent vivre en sécurité et en paix avec leurs pays voisins.

Réticences

C'est justement là où beaucoup d'Églises ont des réticences.

Cela explique pourquoi ni l'Église catholique ni le COE (Conseil œcuménique des Églises) ni les églises membres du COE n'ont adhéré à l'IHRA.

Soit à cause de leur prise de position politique en faveur d'un état palestinien et le partage de Jérusalem, soit à cause de leurs liens avec les Églises arabes qui ont une théologie de remplacement et qui sont souvent assez anti-Israël, entre autres dans le domaine de la gestion des lieux saints, soit à cause des deux facteurs ensemble.

L'AEM est aussi réticente, pour la seconde raison. C'est pourquoi elle n'a pas adhéré à l'IHRA. Voici ce qu'ont écrit les journalistes du *Christianity Today* sur ce sujet⁵ :

Si l'Alliance évangélique européenne a adhéré à la définition de l'IHRA, l'Alliance mondiale ne l'a pas fait.

La grande majorité des évangéliques partagent l'objectif de combattre l'antisémitisme. Mais tous ne sont pas d'accord avec l'usage de l'IHRA.

⁵ <https://www.christianitytoday.com/news/2022/may/antisemitism-christians-ihra-definition-europe-evangelicals.html>

Salim Munayer, un chrétien arabophone en Israël et coordinateur régional du réseau Paix et Réconciliation de l'AEM pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, a déclaré : « Bien que son objectif spécifié soit de fournir un guide pour aider à identifier les déclarations ou les actions antisémites, elle a été déployée pour étouffer les discussions sur la question de savoir si l'État d'Israël doit être défini en termes ethno-religieux, et pour délégitimer la lutte contre l'oppression des Palestiniens. »

Le problème, selon Munayer, n'est pas la formulation de l'antisémitisme, mais les 11 exemples donnés qui illustrent l'offense. Certains sont clairement incontestables, comme l'appel au meurtre des Juifs, la négation de la portée de l'Holocauste ou la perpétuation de théories du complot sur la domination juive du monde.

Sur les 11 exemples, sept concernent l'État d'Israël. Certains de ces exemples d'antisémitisme ne sont pas non plus controversés, comme le fait de tenir les Juifs collectivement responsables des politiques gouvernementales ou d'accuser les Juifs d'être plus loyaux envers Israël qu'envers leur pays de citoyenneté.

Mais Munayer met en lumière deux exemples qu'il juge problématiques :

« Nier au peuple juif son droit à l'autodétermination, par exemple en prétendant que l'existence d'un État d'Israël est une entreprise raciste, » et « appliquer deux poids deux mesures en exigeant d'Israël un comportement qui n'est pas attendu ou exigé d'aucune autre nation démocratique. »

Israël mérite d'être critiqué sur ces deux points précis, a déclaré Munayer. « La définition implique que la résistance palestinienne n'est pas motivée par un désir de justice et d'équité, mais par une haine irrationnelle des Juifs. »

Or, l'IHRA reconnaît la légitimité de la critique d'Israël, en déclarant clairement que si cette critique est « similaire à celle formulée à l'encontre de tout autre pays », elle « ne peut être considérée comme antisémite ».

Fin de l'article en Christianity Today

2. Dialogue judéo-évangélique, niveau national

CNEF (Conseil national des évangéliques de France)

D'après un recensement du CNEF publié à la fin de l'année 2022, il y a au moins 2700 lieux de cultes évangéliques en France pour près de 745 000 fidèles réguliers⁶.

Colloque sur l'antisémitisme

Colloque, organisé par le CNEF, Paris, Les Jardins du Marais, 18 novembre 2018
Intervenants juifs et évangéliques

Commission CRPJ

A la suite de ce colloque, la Commission pour les relations avec le peuple juif (CRPJ) fut créée en 2019

Travail et objectifs

Rencontres avec des représentants des communautés juives dans plusieurs villes, du KKL, du CRIF, et d'autres organismes juifs.

Ensemble contre l'antisémitisme

Présentation du livre *Antisémitisme, il est temps de réagir* (CNEF-Excelsis 2021 - 208 p.) en présence des auteurs.

Le 28 novembre 2022, pendant la Rencontre du Centre Évangélique d'Information et d'Action à l'Espace Charenton, Paris.

⁶ <https://www.infochretienne.com/articles/il-y-a-au-moins-2700-lieux-de-cultes-evangeliques-en-france/#:~:text=2700%20lieux%20de%20cultes%20%C3%A9vang%C3%A9liques%2C%20745%20000%20protestants%20%C3%A9vang%C3%A9liques%20pratiquants,recensement%202023%20de%20l'organisation>.

Voir le reportage sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=KHttHXN055g>

Actes du colloque du CNEF (Conseil national des évangéliques de France) du 5 octobre 20218, le livre « *Antisémitisme, il est temps de réagir* » réunit des contributions d'auteurs évangéliques et juifs sur cette réalité inquiétante qui refait surface sous couvert d'antisionisme, d'antiracisme, de fascisme et d'islamisme radical.

Ce fut la première fois que chercheurs et représentants des communautés juive et évangélique ont collaboré de cette manière-là.

La présentation du livre, trois ans plus tard, fut l'occasion de faire le point sur la situation trois ans après le colloque. Les chrétiens, largement coupables d'avoir nourri cette haine dans l'histoire ancienne et longtemps complices de ses conséquences par leur silence dans l'histoire récente, ne peuvent rester indifférents, comme c'est malheureusement encore trop souvent le cas, face à cette nouvelle montée de l'antisémitisme. D'abord parce que l'impératif biblique de l'amour du prochain les invite à prendre la défense de tous ceux qui sont objet de haine. Ensuite parce que les disciples du Christ ont une dette à l'égard des Israélites exprimée par Jésus en une formule : « Le salut vient des Juifs ».

Importance

Rappeler les points à la fin de la section précédente (1).

D'abord, cela peut encourager les Églises et organismes évangéliques en France de prendre position.

Ensuite, cela les encourage à lutter contre l'antisionisme, qui se répand en France aujourd'hui.

3. Églises et chrétiens pendant la Shoa – Hommage aux justes des nations

Fondation pour la mémoire de la Shoa (FMS)

Créée en 2000, à la suite du fameux discours du président Chirac, le 16 juillet 1995, lors de la cérémonie commémorative de la rafle du Vel' d'Hiv, dans lequel il devient le premier président français à reconnaître la responsabilité des autorités françaises, et des Français, dans la déportation des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale

Fonds, secteurs d'activité.

Voir aussi :

<https://www.facebook.com/photo/?fbid=10160418701332509&set=a.10150594865912509>

Journée d'étude et exposition

La FMS et le Collège des Bernardins ont organisé une journée d'études, au Collège des Bernardins, le 7 septembre 2022, pour commémorer les 80 ans après la rafle du Vél' d'Hiv' et les rafles d'août 1942.

Le thème « *1942. Les Églises face à la persécution des Juifs. Silences, protestations et entraide* ».

La journée d'étude fut consacrée aux Églises face à la persécution des Juifs. En partenariat avec la Conférence des évêques de France, la Fédération protestante de France et le Consistoire central, et avec le journal *La Croix* et les magazines *L'Histoire* et *Réforme*, cette rencontre a fait intervenir historiens et chercheurs pour éclairer les réactions des institutions et des fidèles chrétiens à l'heure des arrestations et des déportations massives de Juifs durant l'été 1942 en France. Les cas d'autres pays européens ont également été évoqués.

Sur le même thème, la FMS a mis en place l'exposition « "À la grâce de Dieu", les Églises et la Shoah », jusqu'au 26 février 2023 au Mémorial de la Shoah, Paris 4e.

Lien : <https://expo-eglises-et-shoah.memorialdelashoah.org>

Pour lire et télécharger le texte de mon intervention, sur les Églises et les chrétiens individuels aux Pays-Bas : <https://evertvandepollcom.files.wordpress.com/2022/09/2022-9-7-eglises-aux-pb-face-acc80-la-shoah-en-1942-journecc81e-decc81tudes-fms-paris-evert-van-de-poll-texte-ec81laborecc81-fr.pdf>

Hommage aux justes des nations – Cérémonie commémorative

Cette rencontre s'est terminée par une réflexion sur la notion de « Justes » et un moment commémoratif officiel dans le Panthéon à Paris.

Une cérémonie, suivie du dépôt d'une gerbe en hommage aux Justes de France, au nom de la Conférence des évêques de France, de la Fédération protestante de France et du Consistoire central de France, représentés par

Mgr Éric de Moulins-Beaufort, Christian Krieger, et Haïm Korsia, grand-rabbin de France

Images

Photos de la journée d'étude et de la commémoration officielle

https://photos.google.com/share/AF1QipPDihFMIL4Sm77jqTrq2aWGzorRDrlwz6UEDY4_F9TH5ILwzV_LnDN1O2XJkvJWcg?key=bDBHNTd4UVA4eXV6cmZGZ1VhQTY4NHF1ck42Nmtn&pli=1

Reportage vidéo :

<https://www.dailymotion.com/video/x8dqnrk>

Texte prononcé lors de la cérémonie :

Texte préparé par le père Christophe Le Sourt, directeur du Service National pour les relations avec le judaïsme de la Conférence des évêques de France, et Evert Van de Poll

« Ensemble, nous nous souvenons. Ensemble, nous nous engageons »

(Mgr EdM-B) Ensemble, Juifs et Chrétiens, avec tous nos concitoyens, 80 ans après la rafle du Vél' d'Hiv' et les rafles d'août 1942 en zone libre, grâce aux historiens et aux chercheurs, nous faisons œuvre de mémoire. Nous voulons notamment examiner avec clarté le rôle joué par les responsables et les membres de l'Église catholique et des différentes Églises protestantes.

Nous souhaitons, toujours davantage, appréhender et analyser les réactions et positionnements des institutions et des fidèles chrétiens au moment des arrestations et des déportations massives de Juifs durant l'été 1942 en France.

L'enjeu est, tout à la fois, simple et primordial. Il s'agit de comprendre ce qui s'est passé en ces heures si douloureuses, de le faire connaître aux jeunes générations et d'en tirer les exigeantes leçons pour aujourd'hui. Il en va de l'avenir de notre humanité.

Tout d'abord, il faut reconnaître que le soutien de beaucoup au régime de Vichy a pu aller chez certains jusqu'à tolérer, voire justifier, la collaboration avec les Nazis, et qu'il y a eu, par manque de discernement, de liberté et de courage, des silences coupables. L'absence de réaction aux deux "statuts des Juifs" successifs (octobre 1940, juin 1941), malgré les appels de quelques-uns, en est une illustration, nous le reconnaissons.

Il est essentiel, aussi, de rappeler que l'antijudaïsme chrétien séculaire fut un terreau mortifère de préjugés et d'attitudes antijuifs.

(Pt CK) Cependant, comme le souligne Serge Klarsfeld, les Églises ont été dans le même temps, « le principal facteur de la compassion active que les Français ont manifesté à l'égard des Juifs ». Le reconnaître permet aussi de rappeler combien le respect de tout humain et la compassion sont des piliers de l'éthique chrétienne. Dire cela n'est pas méconnaître le fait que nombre de nos concitoyens ne se réclamant pas de la foi chrétienne se sont également engagés dans l'entraide et la solidarité, en étant souvent des acteurs majeurs de réseaux de résistance.

En ce lieu mémoriel important de notre République, où sont honorées de grandes personnalités ayant marqué l'Histoire de France, nous portons notre regard avec émotion,

humilité et gratitude vers cette plaque qui rend hommage aux Français reconnus « Justes parmi les Nations » et qui furent « des lumières dans la nuit de la Shoah ».

Tous n'étaient pas chrétiens. Beaucoup sont restés anonymes. Mais parmi eux, il y eut aussi des chrétiens. Soutenus, ou non, par les responsables de leurs Églises.

(Rb HK) En cet instant particulier, nous faisons monter vers l'Éternel une commune prière : « Dieu de nos pères, tu as choisi Abraham et sa descendance pour que Ton Nom soit apporté à toutes les Nations.

Que soit bénie la mémoire de ceux et de celles qui, dans les heures les plus sombres de l'Histoire, lors de la persécution nazie, ont su apporter, très fréquemment au péril de leur vie, les lueurs d'une fraternité universelle. Certains parmi eux, par de courageuses prises de parole, ont puissamment contribué à l'éveil des consciences.

En cet instant, nous T'implorons. Éclaire la conscience de tous afin qu'aujourd'hui encore, nous ayons la grâce de la lucidité et de la liberté intérieure.

(Mgr EdM-B) Les défis auxquels notre humanité doit faire face sont innombrables.

Partout où la dignité humaine est menacée, fais de nous des artisans de sa promotion. Que nous sachions, en particulier, œuvrer à la construction d'un monde où soient respectés les droits de tous les peuples, la liberté de conscience, de religion et de croyance de tous, où soit reconnue l'égalité de l'homme et de la femme que Tu as créés à Ton image et à Ta ressemblance.

(Pt CK) Que nous sachions nous souvenir que notre père Abraham était un errant et que l'accueil de l'étranger nous soit une commune exigence éthique qui authentifie notre conversion à la fraternité humaine.

Fais que Juifs et Chrétiens, avec toutes les autres composantes de nos sociétés, nous sachions solidairement lutter avec énergie et détermination contre toute forme de discrimination, de racisme et d'antisémitisme. Ainsi, nous les descendants d'Abraham, nous serons ensemble une bénédiction pour cette humanité que Tu aimes.

Amen. »

4. Juifs et chrétiens étudient ensemble – regards croisés sur Jésus, sur Paul

Commission de la FPF

Travail, sujets et objectifs

Colloque « regards juifs et chrétiens sur Paul et le judaïsme »

Paris, Centre Sèvres (Faculté jésuite de théologie)

10 novembre 2022

Intervenants juifs, protestants, et catholiques

J'ai présenté le regard des Juifs messianiques

L'importance

L'importance de ce travail en commun, c'est que l'on étudie ensemble, au-delà des « frontières ». L'idée du colloque était d'inscrire une question controversée, celle de la relation entre Paul et le judaïsme, au cœur du dialogue entre Juifs et chrétiens (protestants et catholiques) francophones pour « sortir de notre zone de confort ». C'est ainsi que les lignes peuvent bouger de part et d'autre.

Voici le texte de présentation du colloque :

Dans le dialogue judéo-chrétien on s'est habitué à étudier du judaïsme, à parler des Écritures hébraïques (Ancien Testament dans la Bible chrétienne), et d'écouter les commentaires rabbiniques. On parle parfois de Jésus, c'est-à-dire le Jésus des évangiles, pour mettre en évidence son contexte juif, mais on ne discute pas de sa revendication messianique. Et on laisse de côté le reste du NT.

Mais pourquoi ce déséquilibre ? Dans un dialogue il y a deux partenaires, deux traditions.

Pourquoi pas parler des apôtres, des premières communautés de disciples de Jésus, d'autant plus qu'ils étaient tous des Juifs ? Le NT est de la littérature juive !

Bien évidemment, ce ne sera pas facile. Ces personnes-là représentent non seulement des racines communes, mais aussi les différences profondes entre Juifs et chrétiens.

En plus, elles sont des Juifs et à la fois des Juifs.

Donc il faut un certain courage d'aborder un personnage comme Paul.

Depuis plusieurs décennies, on assiste à une nouvelle quête du véritable Paul qui se cache derrière les Actes des Apôtres et la collection de lettres pauliniennes. Bien que cette nouvelle « quête de Paul » n'ait pas acquis la même visibilité que la quête renouvelée du Jésus historique, il s'agit d'une entreprise florissante à laquelle se sont joints des chercheurs protestants, catholiques et juifs, ainsi que des personnes intéressées par Paul en tant que figure du monde gréco-romain du premier siècle. L'afflux de nouvelles connaissances sur le judaïsme du premier siècle a permis d'éclairer des caractéristiques de Paul laissées dans l'ombre auparavant. Une nouvelle connaissance du monde romain classique a permis d'apporter encore plus de détails. Cette quête du Paul historique a été une nouvelle rencontre avec le Paul juif.

Voici le programme du colloque :

- 1 Où en est-on avec « Paul », aujourd'hui ? – *Serge Wüthrich*
- 2 Paul le Juif, un grand incompris – *Jean-François Bensahel*
- 3 Le salut est-il « gratuit » ? Une réflexion juive autour de Romains 3,23 – *Rivon Krygier*
- 4 L'alliance chez Paul, rejet ou redéfinition – *Donald Cobb*
- 5 Comment Paul lisait la Torah – *Philippe Haddad*
- 6 De quoi les Juifs sont-ils le nom dans les lettres de Paul ? – *Christophe Singer*
- 7 Paul, pharisien fils de pharisien ? – *Mireille Hadas-Lebel*
- 8 Un Juif messianique avant la lettre ? Paul et les questions d'identité des Juifs croyant en Jésus – *Evert Van de Poll*
- 9 L'épineux Paul – *Yeshaya Dalsace*
- 10 « Saul, ou plutôt Paul » (Actes 13,9) : controverses sur la « conversion » dans les relations entre Juifs et chrétiens – *Anne-Marie Reijnen*

5. Juifs et chrétiens célèbrent ensemble - Sous la souccah à Nîmes

Sous la souccah dans la cour du Centre Martin-Luther King à Nîmes 12 octobre 2022

Fête très importante dans le judaïsme

Mise à l'écart et oubliée par le christianisme

Redécouverte par les Juifs croyants en Jésus et des chrétiens des nations

Souccot : célébrer ce que nous avons en commun

Les origines juives

L'espérance biblique (Zacharie 14)

- Voir mon article « Souccot » sur www.evertvandepoll.com, page articles / français

6. Dialogue messianique-chrétien

Vienne, Faculté de théologie de l'Université de Vienne, 11-13 juillet 2022

Patronage du cardinal Joseph Schönborn, archevêque de Vienne

Thème : *Jésus – aussi le roi d'Israël ?*

Dialogue entre le judaïsme messianique et les Églises

Dialogue officiel dans l'Église catholique

- Voir mon article de réflexion que j'ai écrit sur la base de ce symposium : 'Vers une reconnaissance de « l'Église juive » : mouvement messianique et christianisme en dialogue.' *Hokhma* (revue de réflexion théologique, Croire Publications), n° 120, novembre 2022, p. 95-118. Télécharger sur mon site : <https://evertvandepollcom.files.wordpress.com/2022/10/hokhma-2022-11-reconnaissance-de-leglise-juive-corrige.pdf>

Annexe, programme de la Journée d'étude de la FMS au Collège des Bernardins

Le 7 septembre 2022, sous le thème « 1942. Les Églises face à la persécution des Juifs. Silences, protestations et entraide ».

Programme :

Accueil de **Laurent Landete**, directeur général du Collège des Bernardins
Allocution de **Serge Klarsfeld**, président de l'association des Fils et filles des déportés juifs de France
Introduction de **Tal Bruttman**, chercheur rattaché à l'UMR Héritages, Cergy Paris Université

ANTI-JUDAÏSME ET ANTISÉMITISME

Modérateur : **Jérôme Gautheret**, *Le Monde*
Marie-Christine Emine, Collège des Bernardins : « L'Église catholique et la "question juive" à la veille de la Deuxième Guerre mondiale en France »
Laurent Joly, CNRS/EHESS : « Vichy, l'Église et la persécution des Juifs »
Matthieu Arnold, Faculté de théologie protestante, Strasbourg « Les protestants allemands et l'antisémitisme (1933-1945) »
Marie-Anne Matard-Bonucci, Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis : « Fascismes et antisémitisme »

SILENCES ET PROTESTATIONS DES ÉGLISES

Modérateur : **Christophe Dickès**, *KTO*
Nina Valbousquet, École française de Rome : « Une diplomatie comme les autres ? Le Vatican face aux persécutions »
Jacques Semelin, CERI, Sciences Po : « Les protestations d'évêques de zone libre en réaction aux rafles de l'été 1942 : l'exception Saliège ? »
Patrick Cabanel, École pratique des hautes études : « Silences et prises de parole dans les protestantismes français »

ENTRAÏDE ET SOLIDARITÉ

Modératrice : **Claire Bernole**, *Réforme*
Cindy Biesse, professeure agrégée d'histoire : « Le sauvetage chrétien, une exception française ? »
Alexandre Doulut, historien-chercheur : « Le sauvetage des Juifs par les Juifs »
Evert Van de Poll, Faculté de théologie évangélique de Louvain : « Réactions des Églises et des chrétiens individuels aux Pays-Bas, pourquoi tant de victimes et de "Justes" ? »

LES JUSTES : HISTOIRE ET MÉMOIRE D'UNE NOTION

Modérateur : **Laurent Larcher**, *La Croix*
Sarah Gensburger, CNRS-Institut des sciences sociales du politique : « A la recherche des "Justes" de France : entre individus et collectif »
Sébastien Ledoux, Université Paris I Panthéon-Sorbonne : « Les Justes dans le régime mémoriel du devoir de mémoire »
Nadège Ragaru, CERI, Sciences Po : « L'Église orthodoxe bulgare face à la Shoah : logiques individuelles et collectives »

Conseil scientifique

Nina Valbousquet, École française de Rome
Patrick Cabanel, École pratique des hautes études
Laurent Joly, CNRS/EHESS
Jacques Semelin, CERI, Sciences Po